

La clairvoyance

La connaissance des passions que l'on acquiert en les surmontant donne la clairvoyance née de l'expérience. Celle-ci, qui provient d'une longue lutte avec les passions, n'atteint pas le don de la clairvoyance reçu par un don direct de la grâce.

Au cours de son combat intérieur, **l'ascète rencontre trois formes de clairvoyance:**

- La première, provient d'une intuition propre à certaines personnes et affinée par une vie d'ascèse,
- La deuxième, provient de l'action des démons,
- La troisième, est un don de la grâce.

Pour un homme humble et pieux, la première forme peut rendre service et être utilisée d'une manière fructueuse, car elle contribue à une observance des commandements du Christ dans nos relations avec notre prochain. Toutefois, elle est nuisible à l'homme orgueilleux et passionné, car elle favorise les dispositions aux passions et offre de plus large possibilité de l'assouvir.

La deuxième forme, est extrêmement dangereuse pour celui qui l'accepte, car, tôt ou tard, elle amènera à un trouble pathologique de toutes les facultés psychiques et spirituelles de l'homme, altérant la physionomie même.

La troisième forme entraîne une très lourde responsabilité; elle est la source de nombreuses souffrances spirituelles pour celui qui la possède. Elle n'est pas donnée à un orgueilleux.

Ces trois modes de clairvoyance causent des souffrances. Dans le premier mode, c'est à dire de l'intuition naturelle, les souffrances sont la conséquences d'une hypersensibilité de l'appareil neuropsychique. Dans le second, c'est une vertu des propriétés désintégrant de l'action démoniaque, ce qui, bien souvent, ne devient clair qu'après une longue période. cette clairvoyance donne parfois la faculté de "lire" les pensées d'autrui, mais l'homme profond, intérieur, reste cependant hors de sa portée.

La vraie clairvoyance spirituelle est un don de la grâce. Elle pénètre les profondeurs de l'âme humaine, souvent cachées à l'homme lui-même. Cette clairvoyance n'a d'aucune manière un caractère psychopathologique; elle cause des souffrances à celui qui en est doué uniquement parce que, comme don de Dieu, elle est pleine d'amour, mais doit, en effet,

voir surtout "la laideur et l'ignominie" de l'homme. C'est une souffrance de l'amour. Celui qui a reçu ce don ne cherche jamais à le garder, car il est libre de présomption et de vanité.

Cette clairvoyance, qui procède de l'expérience, unie à celle que donne la grâce, les saints Pères l'estimaient comme un des plus haut charismes et la nommaient "**don du discernement**".

L'essentiel de ce don réside dans la faculté de reconnaître l'origine de tel ou tel phénomène spirituel, c'est à dire de reconnaître s'il procède de la grâce, d'influences démoniaques où s'il se situe sur le plan du développement naturel de l'homme. D'autre part, on entend aussi par ce terme la connaissance des étapes de la vie spirituelle, de la suite des états spirituels ainsi que de leur valeur ou dignité relatives.

Le don du discernement n'est pas autre chose qu'une longue expérience de la lutte contre les passions, expérience de grandes interventions de la grâce, mais aussi expérience de nombreuses tentations et attaques démoniaques. Il est précieux pour les maîtres spirituels parce que l'Ennemi aime à se déguiser en ange de lumière, et rares sont ceux qui peuvent le démasquer.

Par Archimandrite Sophrony

(Source : Starets Silouane - Vie et doctrine - écrits - Archimandrite Sophrony - Editions Présence - 1973)